

Q&R HEPCO

1. Qu'est-ce que la cohorte?

La cohorte est une clinique de recherche en milieu urbain. Elle fait partie du centre de recherche du centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM). La cohorte a été conçue pour recruter des personnes qui utilisent des drogues par injection, sur un mode continu. Ceci afin de mieux comprendre les facteurs individuels et contextuels de la transmission des virus de l'immunodéficience humaine (VIH), de l'hépatite C (VHC) de même que les enjeux liés à l'amélioration des soins, des services et de la qualité de vie de cette population.

2. Qu'est-ce que le projet HEPCO?

Un volet santé mentale a été ajouté en 2015, dont le but est d'étudier les corrélations entre les problèmes de santé mentale, incluant les diagnostics psychiatriques et les troubles mentaux, et la transmission du VIH et VHC chez les personnes qui utilisent des drogues injectables.

3. Combien de temps durent les projets?

Depuis 1988, la cohorte cumule des données épidémiologiques et biologiques permettant une meilleure compréhension de la transmission, de la pathogenèse et du traitement des infections par le VIH et le VHC chez les toxicomanes. Tant que les questions de recherche sont pertinentes et le financement octroyé, les projets se poursuivent.

La participation au projet implique une première visite d'éligibilité (1h30), une évaluation initiale (1h30) deux semaines après la visite d'éligibilité ainsi que des suivis réguliers à chaque trois mois (1h30/visite).

4. Où se trouve la cohorte?

Présentement (mars 2020) la cohorte opère à partir d'une clinique de recherche en milieu urbain, située au 190, boul. René-Lévesque Est, Montréal, Québec.

5. Comment se déroule la participation?

Les participants bénéficient d'un suivi prospectif aux trois mois durant la période de séronégativité et d'un suivi périodique après la séroconversion au VHC et au VIH (en collaboration avec d'autres études). Pour chaque nouveau participant, un dossier de recherche est établi (les données

sociodémographiques, médicales et comportementales) et des échantillons biologiques (cellules, plasma et sérum) sont entreposés pour les chercheurs. Les échantillons sont apportés au CRCHUM deux fois par jour.

6. Est-ce qu'il y a des inconvénients ou effets secondaires?

Les prises de sang peuvent causer un malaise, de la douleur au point de piqûre, une ecchymose (bleu), une irritation ou une rougeur au site d'insertion de l'aiguille. Dans de rares cas, une infection et un évanouissement peuvent survenir.

Il est possible que certaines questions vous rendent inconfortables ou que la durée des questionnaires génère de la fatigue ou de la frustration.